

Le Confucianisme

Confucius (chine)

Confucius enseignait une manière d'être dans laquelle la moralité occupe la position suprême. La moralité est montrée comme n'ayant aucun lien avec le moi (ou l'individu). Les exigences de la moralité pesant sur un être humain sont catégoriques et imposantes. Si nécessaire, l'on doit se sacrifier pour un ultime idéal, celui de faire ce qui est juste

Confucianisme (chine)

Par Bruno Delb

Le confucianisme est la doctrine la plus respectée au Vietnam. Elle a été transmise depuis longtemps. Elle est née au temps de l'Empereur Fou Hi (Phuc Hi) qui inventa les 8 trigrammes et de l'Empereur Hia Yu (Ha Vu) qui établit les neuf méthodes de gouvernement, qui forment les bases de la philosophie confucéenne. Les règles, les conseils, l'enseignement, les édits sont les exhortations de Dai Vu, de Kao-lao (Cao-dao), I-In (Y-doan) et Fouyue (Pho-duyet) et les bases de la morale confucéenne.

La politique confucéenne date du jour où les empereurs Iao (Nghiêu) et Chouenn (Thuân) établirent la Grande Règle et du jour où Tcheou Kong (Châu Công) créa les règles de la musique. A l'époque des Printemps et Automne le sage Không Phu Tu réunit les discours, idées et les textes littéraires des sages des époques antérieures pour les enseigner au monde; de ce temps date sa doctrine que l'on appelle confucianisme. Par la suite, tout le monde l'appela le "Saint d'autrefois", le Maître d'autrefois. Son nom prohibé était Khâu, son pseudonyme "Trong-ni". Son père se nommait Không-Gia-Phu, dont le pseudonyme était Thuc Luong Ngôt, il était mandarin de Lou, sa mère se nommait Nhan-thi. Ils demandèrent un enfant aux génies du Mont Ni-son et donnèrent naissance à Confucius. Il naquit le 27 du huitième mois de l'année Canh-tuât qui est la 21ème du règne de Linh Vuong de la dynastie des Châu, 445 ans avant Jésus-Christ, au village de Xuong Binh, circonscription de Khuc Phu du pays de Lou.

Les textes dits "Ngoai-thu" disent que le jour de sa naissance cinq étoiles se transformèrent en vieillards qui entrèrent dans la cour de sa maison pour le voir, en même temps que trois dragons couvraient sa maison. C'est une légende inventée certainement par un fervent disciple qui par cet heureux présage voulait le différencier des autres humains.

Dans son enfance il aimait à s'amuser avec des Biên Dâu (comme par exemple des lanternes avec lesquelles nos enfants jouent). Il avait des connaissances innées et une intelligence naturelle, sa science était vaste, son expérience étendue, il avait pénétré les secrets de la nature. Le roi de Lou entendit parler de lui comme d'un homme éminent et lui donna la charge de la Justice (il s'occupa des affaires criminelles) et l'employa comme ministre, mais bientôt le roi de Lou se prit de passion pour une musicienne et délaissa les affaires administratives. Ne pouvant rien faire, il demanda à démissionner.

A partir de ce moment, il voyagea dans toutes les principautés vassales, comme le pays de Tê, de Vê, de So, de Tông etc ... Il rêvait de répandre sa doctrine pour sauver le monde, mais dans chaque pays les princes ne surent ni lui faire confiance, ni l'employer. Devenu vieux, il retourna à la principauté de Lou et ouvrit une école pour donner son enseignement aux écoliers. Il remania le Livre des Odes, le Livre des Annales, le Livre des Mutations, le Livre des Rites, le Livre de la Musique et les Annales des Printemps et Automne, que l'on appelle les "Six Classiques".

Les principaux points de son enseignement consistaient dans la piété filiale, l'amour fraternel, la loyauté, l'indulgence, le perfectionnement de soi-même, la bonne organisation, la bonne administration, l'équité. La piété filiale consiste à vénérer ses parents d'un coeur plein de respect, l'amour fraternel consiste à vivre en bon accord avec ses frères et soeurs; la loyauté consiste à rester fidèle au roi; l'indulgence consiste à se conduire avec les autres comme on voudrait que l'on se conduise avec nous; le perfectionnement de soi-même consiste à se corriger de ses défauts; la bonne organisation consiste à maintenir l'ordre dans sa famille; la bonne administration consiste à bien administrer son pays; l'équité consiste à bien gouverner l'empire pour qu'il soit en paix.

Ces huit points constituent les idées maîtresses de la doctrine de Confucius. Il enseigne encore aux hommes les six arts. Ces six arts sont: les rites, la musique, le tir, l'équitation, l'écriture, les chiffres. Les rites sont un moyen d'établir les relations sociales, la musique élevant le caractère, l'équitation étant un sport et les chiffres constituant l'arithmétique.

Il avait environ 3.000 disciples, mais les plus brillants sont au nombre de 72, et parmi eux les plus savants étaient Nhan-Hoi et Tang-Xâm.

Il mourut à l'âge de 73 ans le ()ème jour du deuxième mois de l'année Nhâm-Tuat, c'est à dire la 41ème année du règne de Kinh vương des Châu (373 avant J.C.). Après sa mort, ses élèves fondèrent un temple sur l'emplacement de sa demeure. Le maître Tang-tu rapporta par écrit les discours de son maître dans la Grande Etude. Ses disciples avaient recueilli toutes ses paroles en un ouvrage ayant pour titre "Les Entretiens" afin de propager sa doctrine. Puis son petit-fils Tu Tu composa le "L'Invariable milieu". Cent dix ans après, le maître Mencius (Manh-tu) composa l'ouvrage intitulé "Manh Tu" afin de propager davantage la doctrine dans le monde, pour l'enseigner aux hommes.

A partir de cette époque la doctrine confucéenne se répandit de plus en plus. Lorsque Cao Tô des Han monta sur le trône, il vint en personne au temple de Confucius, célébra le culte et fit le sacrifice des trois victimes (un buffle, un boeuf et une chèvre). Et depuis les rois adoptèrent la doctrine confucéenne. A l'époque du roi Vu Dê, on institua le doctorat et on prit comme matière d'enseignement pour l'empire, les 5 classiques de Confucius, car le Livre de la Musique avait été détruit dans l'incendie des Livres ordonné par la dynastie des Tsin, c'est pourquoi il ne restait plus que cinq classiques.

D'autre part on prônait la doctrine de Confucius alors qu'on rejetait tous les ouvrages des maîtres tels que Lao Tu, Trang-tu, Duong Tu et Mac Tu. Et ainsi la doctrine confucéenne devint encore plus florissante et servit de base à la politique, à la morale et à la philosophie chinoise.

Les rois l'honoraient et les savants discutaient et commentaient les textes pour éclaircir la doctrine. Sous la dynastie des Han il y eut Đông Trong-Thu, Gia-Nghi, Lu Huong, Trinh Khang Thành; sous les Duong il y eut Hàn Du, Liêu Tôn Nguyên; sous les Tông il y eut Chu Liem Khê, Trinh Minh Dao, Truong Hoàng Cù, Chu Khao Dinh, etc... Ce sont des grands lettrés qui ont beaucoup contribué au maintien de la propagation de la doctrine.

Elle devint encore plus florissante sous les Nguyên et les Minh. Dans tous les bourgs il y avait un temple dédié à Confucius que l'on appelait le Van-miêu. Partout on le nomme "Le très saint Premier Maître".

Le Confucianisme était très florissant dans l'Empire du Milieu et se propagea peu à peu dans toute l'Asie. Mais dans notre pays, sous l'occupation des Han, des chinois tels Si Nhiêp et Tich-Quang ont semé les germes de la doctrine confucéenne. Sous le règne de Thanh-tôn de la dynastie des Ly fut édifié le Van Miêu dédié à Confucius (l'actuel Dên Giam à Hanoi); on y vénérât également Nhan Tu, Tang Tu, Tu Tu, Manh Tu que l'on appelait les quatre sages, en même temps que Tu Công et Tu Ha, en tout dix hommes que l'on appelait les dix philosophes. A l'extérieur, à gauche et à droite de la cour on pratiquait le culte des grands Sages et des grands lettrés depuis l'époque des Han, des Duong jusqu'aux dynasties Nguyên et Minh. Ces hommes étaient tous des Chinois; parmi nos compatriotes, on procéda par la suite au culte de Chu Van An, originaire du village de Thanh Liêt dans le huyên de Thanh-tri et qui vécut sous la dynastie des Tran.

Le temple de la Littérature était un endroit où l'on maintenait le culte de la doctrine. Le roi, chaque année, au printemps et à l'automne participait en personne à de grandes cérémonies au temple ou bien il envoyait des mandarins pour manifester son respect au Maître. En outre, les classiques étaient utilisés dans les examens et la doctrine des lettres servait de base pour gouverner l'empire. Et sous les dynasties suivantes plus développée était la littérature et plus prospère était la doctrine.

Depuis quelques décades, notre pays s'est imprégné de la culture occidentale dans laquelle il semble qu'il y ait beaucoup d'idées très originales et beaucoup d'enseignements fondés sur l'expérience pratique.

Bien que la doctrine confucéenne ait encore beaucoup de fervents, nombreux également sont ceux qui suivant leur temps se conforment aux voies de l'Occident.

Et l'étude des caractères chinois n'est plus aussi répandre qu'auparavant. A Saigon, actuellement, il n'est plus beaucoup de personnes qui connaissent bien les caractères et au Nord, il en sera de même dans quelques dizaines d'années. C'est là une occasion importante pour faire subir à l'avenir de notre pays un changement de destinée, quelle que soit la valeur de ce changement.

La doctrine confucéenne est une doctrine normale, simple, conforme à la nature du créateur et en accord avec nos sentiments humains. Tout le monde peut la suivre. L'homme imprégné de cette culture a une bonne conduite, des principes et des sentiments d'humanité. Le pays où est appliqué le confucianisme est un pays qui a des règles, une belle ordonnance qui rend aisé son gouvernement et qui permet au peuple de jouir de la paix. Cependant, la philosophie présente beaucoup de choses profondes qu'il nous est difficile de comprendre; l'observation des rites crée beaucoup de contraintes auxquelles nous avons du mal à nous plier, notre propension à aimer la tranquillité fait que nous ne pouvons être actifs à la façon des Européens. Dans nos besoins nous aimons à opter pour ceux qui sont économiques, ordinaires, d'où l'état rudimentaire de notre industrie et l'impossibilité pour elle de prospérer comme dans les pays de l'Occident. En résumé, la doctrine confucéenne est une très bonne doctrine au point de vue personnel, mais, dans la lutte pour la vie, elle n'est pas efficace. En ce qui concerne les pratiques corrompues, elles proviennent des hommes qui les ont créées ainsi et non de la doctrine confucéenne elle-même.

Ainsi, notre pays grâce au confucianisme a pu suivre la civilisation chinoise et devenir un pays ayant une littérature, une politique, un ordre social, des connaissances. Si avant d'avoir les connaissances apportées par les

Européens, notre pays n'avait pas connu le confucianisme, il n'aurait été qu'un pays barbare. Donc, la doctrine confucéenne nous a réellement apporté beaucoup et si grâce à la culture européenne nous devenons un pays plus prospère qu'avant, il conviendrait de n'en jamais oublier son mérite. Parce que son mérite est de nous avoir d'abord ouvert les yeux; on peut nous comparer à l'enfant qui vénère d'abord le maître qui lui a ouvert l'esprit; si par la suite, grâce à un autre maître, l'enfant devient plus intelligent et plus habile, il ne devra pas oublier l'enseignement de son premier professeur